

MARDI DE LA VIÈME SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

LECTURES

1 R 8, 22-23.27-30

En ces jours-là, lors de la consécration du Temple, Salomon se plaça devant l'autel du Seigneur, en face de toute l'assemblée d'Israël ; il étendit les mains vers le ciel et fit cette prière : « Seigneur, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi, ni là-haut dans les cieux, ni sur la terre ici-bas ; car tu gardes ton Alliance et ta fidélité envers tes serviteurs, quand ils marchent devant toi de tout leur cœur. Est-ce que, vraiment, Dieu habiterait sur la terre ? Les cieux et les hauteurs des cieux ne peuvent te contenir : encore moins cette Maison que j'ai bâtie ! Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur. Écoute, Seigneur mon Dieu, la prière et le cri qu'il lance aujourd'hui vers toi. Que tes yeux soient ouverts nuit et jour sur cette Maison, sur ce lieu dont tu as dit : "C'est ici que sera mon nom." Écoute donc la prière que ton serviteur fera en ce lieu. Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne. »

Psaume 83 (84), 3, 4, 5.10, 11abcd

R/ *De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers !*

- Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !
 - L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée : tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu !
 - Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !
Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton messie.
 - Oui, un jour dans tes parvis en vaut plus que mille.
- J'ai choisi de me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu.

Mc 7, 1-13

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Il leur disait encore : « Vous rejetez bel et bien le

commandement de Dieu pour établir votre tradition. En effet, Moïse a dit : Honore ton père et ta mère. Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Mais vous, vous dites : Supposons qu'un homme déclare à son père ou à sa mère : "Les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont *korbane*, c'est-à-dire don réservé à Dieu", alors vous ne l'autorisez plus à faire quoi que ce soit pour son père ou sa mère ; vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre. »

+

Église saint Georges, Haguenau, mardi 11 février 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Jésus dénonce ce matin un travers terrible, qui peut guetter tout croyant. A force de se focaliser sur telle pratique de piété qui nous touche ou nous convient, sur tel aspect de l'Evangile qui nous plaît, nous pouvons arriver à en oublier le cœur, nous pouvons nous écarter de l'essentiel. Comme ces pharisiens qui pensent plaire à Dieu en faisant des offrandes spéciales, alors que cela les empêche d'obéir à une Loi du Décalogue que Dieu a édictée : *Honore ton père et ta mère*.

En faisant mémoire de la première apparition de la Vierge Marie à Lourdes, nous voulons remarquer qu'elle n'est pas venue ajouter une quantité de dévotions. Elle est venue prier avec nous, nous invitant à une ferveur renouvelée et à la pénitence. Rien de neuf depuis la prédication de Jésus... mais cet 'essentiel', il est bon de nous le voir rappelé, pour bien recadrer notre piété ! C'est tellement important que Marie est venue jusqu'à nous pour nous aider à revivifier ce noyau de l'Evangile !

Cela doit nous émerveiller, et nous encourager profondément, quand nous nous rendons compte de cette humilité de la Vierge qui nous a rejoints. C'est là aussi un aspect resplendissant de la Révélation chrétienne : le Dieu transcendant, au-delà de tout, Se fait proche, tout proche – et la visite de Marie est un signe de cette bienveillance et cette proximité du Seigneur. Le roi Salomon, dans la première lecture, s'émerveillait que le Seigneur prenne plaisir au Temple qu'il Lui avait construit. « Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne. » Mais plus encore que dans le Temple de Jérusalem, Dieu S'approche de chacun, Il vient vraiment dans notre cœur par Sa grâce.

Encouragés par la bienheureuse Vierge Marie, qui la première a accueilli la visite transformante du Christ dans sa vie, accueillons ce matin l'Eucharistie de Jésus. Il vient à nous, Il veut saisir toute notre vie, pour la plonger dans la Sienne. Permettons-Lui de réaliser cette union, pour que nous puissions avec Marie chanter toujours davantage Sa louange, et tenir dans la prière et la pénitence. Avec elle, nous serons les témoins de la joie de Dieu qui peut transfigurer le monde, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +